



## RAOUL DAUTRY (1880 – 1951)

### *L'homme de tous les paris*

De 1946 à 1951, Raoul Dautry fut le premier Administrateur général du CEA. A ce titre, il a largement contribué à donner sa forme au jeune organisme. Ses rapports avec le Haut-Commissaire, Frédéric Joliot, furent souvent tendus, mais les deux hommes oeuvraient dans un même sens et ils partageaient une conviction essentielle : que la science, mise au service des hommes, peut apporter beaucoup.

Le rôle de Dautry dans la construction de Saclay est indissociable de celui qu'il a joué auprès du CEA tout entier : le nouveau centre est une partie d'un projet global initié dès mars 46, quelques mois après la création de l'organisme. Au même moment, le CEA investit le Fort de Châtillon. Les premières équipes y sont hébergées en dépannage, en attendant de pouvoir regrouper l'ensemble du personnel dans un centre moderne.

Grand patron puis deux fois ministre, Raoul Dautry a toujours accordé beaucoup d'importance au rapport entre le travail et le cadre de vie. Il a dit un jour que s'il n'était pas devenu cheminot, il aurait voulu être architecte<sup>1</sup>. Avec la construction de Saclay, à la fin de sa vie, il a sans doute trouvé un projet à taille humaine où se croisaient des domaines qui lui étaient chers : l'architecture, la science, l'organisation, l'urbanisme.

### **Du rail à l'atome**

Raoul Dautry est né à Montluçon, dans l'Allier, le 18 septembre 1880. A sa sortie de l'Ecole polytechnique, il entre aux chemins de fer du Nord comme ingénieur. Après la première guerre mondiale, il se fait remarquer par l'énergie avec laquelle il reconstitue le réseau ferroviaire, dévasté. Cela le conduit à la direction générale des chemins de fer de l'Etat en 1928. En 1937, il est l'artisan de la modernisation du réseau ferroviaire récemment nationalisé.

Lorsqu'éclate la Seconde guerre mondiale, Dautry est nommé Ministre de l'Armement dans le gouvernement d'Edouard Daladier. Avant d'accepter ce portefeuille, il pose une condition : que lui soit rattaché le CNRS. Il fait alors la connaissance de Frédéric Joliot. Mais l'accélération des événements ne lui laisse guère le temps d'agir efficacement, sauf sur un point : convaincu de l'importance stratégique de la recherche nucléaire, il joue au printemps 1940, un rôle décisif dans la fameuse « bataille de l'eau lourde ».

Après la guerre, Raoul Dautry est ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme dans le gouvernement provisoire du général de Gaulle (novembre 1945-janvier 1946). Convaincu par Joliot et ses amis de la nécessité de doter la France d'une instance de recherche dédiée à l'énergie atomique, de Gaulle crée le CEA quelques semaines avant les élections législatives qui vont l'éloigner du pouvoir. Mais peut-on confier la gestion d'un tel organisme à Frédéric Joliot ? Un scientifique si fougueux, qui ne cache pas ses convictions politiques ? Pour tempérer le savant,

---

<sup>1</sup> Vladimir Halpérin. Raoul Dautry, du rail à l'atome. Fayard, 1997, p. 61

Jean Toutée, le juriste à qui l'on doit le texte de l'ordonnance du 18 octobre 1945, imaginera une direction bicéphale : à côté du Haut-Commissaire, un Administrateur général présidera aux destinées du CEA. Et pour commencer, le général de Gaulle choisit un homme d'expérience : Raoul Dautry.

On a pu dire de Raoul Dautry qu'il était l'homme de tous les paris sur l'avenir. Grand « cheminot », précurseur de l'entreprise nucléaire, il a aussi collaboré à l'Aéropostale dans l'entre-deux-guerres (où se sont distingués Mermoz, Guillaumet et Saint-Exupéry). En 1939, il a présidé le Comité français du tunnel sous la Manche, à une époque où une telle entreprise paraissant à beaucoup une aimable utopie. Il fut Président du Conseil d'administration de la Cité universitaire et Président du Mouvement européen de France. En 1950, on le retrouve associé à une autre grande aventure scientifique : la création du CERN.

Raoul Dautry est mort brusquement le 21 août 1951 à Lourmarin, petite ville du Vaucluse dont il était le maire depuis 1945. Pour lui rendre hommage, Jean Debieffe, directeur du centre de Saclay, apposa son nom sur le bâtiment de la Direction en 1957.

## REPERES BIOGRAPHIQUES

|                   |  |
|-------------------|--|
| 16 septembre 1880 | Naissance à Montluçon (Allier).  |
| 1900              | Dautry entre à l'Ecole Polytechnique.  |
| 1903 - 1928       | Il est embauché aux Chemins de fer du Nord en qualité d'attaché au service de la voie. Lorsqu'il quitte la compagnie, 25 ans plus tard, il est Ingénieur en chef chargé de l'entretien et des travaux au service de la voie.   |
| 2 janvier 1904    | Il épouse Lucie Duc, fille de fabricants de porcelaine à Limoges. Ils auront trois filles : Hélène, Jacqueline et Jeanne.  |
| 1928 - 1937       | Dautry est Directeur général des chemins de fer de l'Etat.   |
| 1939 - 1940       | Dautry est nommé ministre de l'Armement par le Président du Conseil, Édouard Daladier. Il demande immédiatement le rattachement à son ministère de la recherche scientifique, et notamment du CNRS. C'est à ce titre qu'il joue un rôle important, aux côtés de Frédéric Joliot, dans « la bataille de l'eau lourde ». |
| 1940 - 1944       | Après la défaite de la France, il se retire des affaires à Lourmarin, petite ville du Vaucluse, dont il sera élu maire en 1945.  |
| 1944 - 1946       | Le général de Gaulle nomme Dautry ministre de la Reconstruction.   |
| 1945              | Dautry appuie Frédéric Joliot-Curie pour obtenir du général de Gaulle la création du CEA.  |
| 1946              | Il est nommé premier Administrateur général du CEA.  |
| 21 août 1951      | Raoul Dautry meurt brusquement à Lourmarin.  |

## **Raoul Dautry en quelques phrases**

« Les plus grandes affaires ne se font jamais que par les plus petites... Le soin et le détail sont le plus assuré fondement de l'exécution d'une infinité de grands desseins... On ne réussit que ce que l'on a fortement voulu, médité, sans cesse le jour, et même rêvé la nuit ».

### **Extraits d'une note sur l'organisation du ministère de l'Armement, en date du 5 janvier 1940**

« *La religion du contrôle.* Tout le monde veut contrôler et il n'y aura jamais assez d'objets de contrôle pour caser la clientèle. Si la production française pouvait s'établir à l'image des aspirations du pays, il y aurait dix contrôleurs autour de chaque producteur ».

« *La répétition du travail.* Chaque action élémentaire est accomplie en double, en triple, parfois davantage. Il n'y a pas un responsable unique d'un travail déterminé. On préfère systématiquement les personnes qui « s'occupent » d'une affaire à une seule qui la résout.

« *Le papier.* L'administration l'adore. Elle se le transmet lentement, mais avec volupté. Quand elle dit « gagnons la bataille de la cellulose », elle pense seulement au papier qui dort, intransmis chez les civils ».

## **BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE**

### **Raoul Dautry, le technocrate de la République**

Raoul Baudouï  
Balland, 1992

### **Raoul Dautry, du rail à l'atome**

Vladémir Haplérin  
Fayard, 1997